

CHAPITRE XV

Kouang Siu (suite).

L'ASSOCIATION maintenant célèbre des Boxeurs, sous le nom de *I ho k'iuên*, a reçu cette appellation locale dans le Chan Toung, et n'est qu'une branche du *Ta Tao Houei* (Association du Grand Couteau). La mauvaise administration, le commerce illégal de l'opium, la contrebande du sel, la destruction entière ou partielle d'un millier de villages par le Fleuve Jaune, au sud-ouest du Chan Toung, ont été l'origine de l'Association du Grand Couteau; l'occupation de Kiao Tcheou par les Allemands a été le prétexte du soulèvement des Boxeurs qui, du Chan Toung et de l'est du Tche Li, menaçaient la Chine entière. M. E.-H. PARKER, dans une lettre au *Times*, dit qu'un auteur chinois les fait remonter jusqu'à la dynastie des Soung, et qu'antérieurement les souverains turks et tounghouses de Chine jouaient au polo et assistaient à des concours de boxe.

Boxeurs.

Depuis plusieurs années, il n'y avait pour ainsi dire pas de province de Chine qui n'eût été troublée par des émeutes, causées soit par la haine de l'étranger, soit par la famine ou tout autre motif. Dans une lettre d'un correspondant du nord du Chan Toung, le *North-China Herald* du 4 décembre 1899 marquait qu'au commencement de la huitième lune, on annonçait un soulèvement de la Société du Grand-Couteau, appelée dans la région *I ho k'iuên*, « Poing de l'harmonie publique », ou « Lutteurs pour la Justice et la Concorde » qui a pour devise sur son pavillon : « Protéger la dynastie, exterminer les étrangers ». Le 15 de la huitième lune était fixé pour l'attaque et sur la demande du consul anglais de T'ien Tsin, des troupes avaient été envoyées par le Gouverneur du Chan Toung et le Gouverneur-général